

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 7-8

Rubrik: Pages vaudoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages vaudoises

Prix Kissling

C'est le 30 avril, soit dans quinze jours, qu'expire le délai pour déposer vos travaux de concours. N'attendez pas davantage, ne laissez pas passer cette date !

Petit dictionnaire vaudois (français-patois)

Les retardataires peuvent encore se procurer des exemplaires de cet ouvrage, au prix de Fr. 5.—, comme ils peuvent encore obtenir la *Grammaire du patois de la Forclaz*, de H. Nicolier, et du *Chansonnier* en patois. Il n'y a qu'à s'adresser au président soussigné, ch. du Parc-de-Valency 11, à Lausanne.

Cotisations

Un bulletin de versement au compte de chèques postaux II. 859 a été adressé à tous nos membres pour leur faciliter le paiement de la cotisation de 1963, de Fr. 2.—. Un gentil geste : acquittez-vous-en, cela facilitera notre dévoué caissier.

Ad. Decollogny.

† Paul-Louis Mercanton

Nous ne le reverrons plus, ce cher vieil ami du patois, et nous le déplorons, mais nous ne l'oublierons pas.

Nous avons été sensible de le voir se joindre à nous, lui, un grand savant, quand nous avons tenté de redonner de la vie au patois. Il est vrai que, pour lui, l'amour du vieux langage n'a jamais été un vain mot.

Depuis longtemps, il était un ami du *Conteur vaudois*, puis *romand*, à qui il a maintes fois adressé des communications.

N'a-t-il pas appris la langue d'oc, chère à Mistral, et même, dernièrement encore, publié un petit livre de poèmes en provençal ?

Savant universel, il fut deux ou trois fois ingénieur, privat-docent de l'Université. Il s'intéressa aux mouvements glaciaires, dirigea la station suisse de météorologie à Zurich et, surtout, il fut le créateur chez nous, avec M. R. Pièce, de la radiophonie.

Que sa famille veuille recevoir ici l'expression de notre respectueuse sympathie.

Ad. Decollogny.

Lo renâ è lo bocan

(Le renard et le bouc, d'après La Fontaine)

Lo bocan è lo renâ

Iran-z-u lau promenâ.

Lo bocan l'îre on grô toupin

Ma lo renâ l'îre on to fin,

On minteu, on blliantsâ

Qu'on â jamé pu se l'ai fiâ.

Lo sêlô bin-n-adrâ cllierîve

Que la coraille lau chetsîve.

Pè bounheu que l'an trovâ

Su lau tsemin on bon puâ

Yô l'an-z-u cuâte de dèchindre

Po n'in bâre è-n-in prindre

Qu'avoué lau sâ de la metsance

S'in san quazu rimpliâ la panse.

Adan lo renâ l'a de au bocan :

« L'è lo momin de fotre lo can.

De c'îguie no-z-in prau fifâ ;

Crai-mè, no fau no-z-in allâ.

Dresse tè piaûte dinse in amon,
 Tè cuârne assebin ; ora, l'è bon.
 Avoué ça balla machine,
 Lo diâbllio m'inlèveine,
 On è d'aboi via de ci crô.
 Et-te pâ ? Qu'in di-to ?
 Ye sailletri lo premî
 E pu aprî t'aidieri.
 — T'i on to fin
 Vretâblliamin.
 Te l'â d'ailleu adî età
 E pu, se faillâ,
 On tè bailleraî lo bon Diû à gardâ. »
 Adan lo renâ l'â grapellhî,
 Su lo bocan s'è aguellhî,
 Que l'â d'aboi età fro
 Du lo fin fon de ci crô.
 Adan au bocan l'â fé on bî prîdzo ;
 De pâ lo dere sarai damâdzo :
 « Se lo bon Diû t'avai baillî d'amon dau

[cotson

Atan d'èchin que de pâ au minton
 Te ne sarâ pâ,
 To parâ que t'avai rido sâ,
 Dèchindu din ci crô.
 Mè su benèze d'in ître fro.
 Te fau bêlâ on bocon,
 On t'ôura du lè-z-inveron.
 Lè tchivre è pu lè tchevri
 Voillan prau veni
 Po t'aîdyî à-n-in sailli.
 Te lo coîzo, vretâblliamin.
 (Mè, me dèpllié,
 A mon âdzo de mè mettre de né.)
 A revère ; porta-tè bin ! »
 N'è pâ lo quemincemin
 Que fau vuaitî, ma la fin.

Pierro Terpenaz.

En tournée à Gryon

Gryon est, pour l'administrateur du *Conteur*, un village bien sympathique. D'abord parce qu'il aligne, avec ses environs immédiats de La Barboleusaz, 30 abonnés à notre journal.

Magnifiquement situé, avec une vue admirable sur les montagnes voisines, Gryon n'est pas la grande station touristique, mais c'est un endroit où l'on aime à séjourner. Son histoire est assez mouvementée. Le village fit même partie, un certain temps, de la seigneurie d'Oron.

Ce qui fit la notoriété littéraire du village, ce furent les séjours de Juste Olivier et de sa distinguée épouse, Caroline, née Ruchat.

On est ému en se penchant sur ces pierres tombales, cent trente ans après la vie active de ces époux ; ému de penser à tant de charmantes poésies et couplets, que l'on chante encore aujourd'hui et qui constituent des trésors de notre patrimoine folklorique vaudois : qu'on pense à la « Mi-été », au « Batelier de Clarens », au « Pré aux Noisettes », aux « Chansons du soir », etc.

Ce sont peut-être ces souvenirs qui ont donné aux villageois le goût des choses d'autrefois.

O. P.



Mutuelle
 Vaudoise
 Accidents

Vaudoise
 Vie

bien conseillé - bien assuré